

Le lundi matin, le temps était encore nébuleux, humide, lourd comme un linceul. Toutefois, vers huit heures, les deux bancs s'ouvrirent. Brumes et banquises disparurent. La côte, un moment entrevue dans le lointain, s'effaça. Rien ne trouait le gris sale du brouillard. L'*Anglo-Saxon* avançait lentement. Soudain, la vigie signala des brisants, à babord.

— Machine en arrière, clama le capitaine Burgess, carguez tout.

Il était trop tard. La membrure de fer craqua. Le navire bascula sous un coup de mer, et s'abattit pesamment sur les pointes du rocher. La coque était crevée. L'eau baignait les soutes.

Matelots et passagers montèrent sur le pont, en désordre. Les officiers, seuls, étaient calmes. Les chaloupes furent baissées. Trois chavirèrent, avec cent réfugiés. Voyant que tout était perdu, le capitaine fit jeter la bouée.

Au cri de la sirène, les gars de Clam Cove s'étaient précipités dans leurs barques. Ils parurent bientôt, Pierre, Le Moyne, Lerner, en tête. Le transatlantique sombrait. La proue disparaissait. Les sauveteurs se multipliaient : ils luttaient à la fois contre le flot, contre l'écueil, et contre la panique.

Peu à peu, le vent s'était levé. On voyait nettement les rochers. De l'épave, on distinguait les femmes de l'anse, donnant leurs soins aux rescapés. Cinquante malheureux, déjà, avaient été sauvés par Pierre et ses compagnons. Les vagues soulevaient des tronçons épars. Dans l'intermittence des gouffres, on reconnaissait le barillet aux dépêches, point noir dans le tourbillon d'écume. Pierre l'aperçut à une trentaine de brasses.

— Ohé ! Lerner, pousse à la bouée, je la gafferai au passage.

Pierre se pencha pour prendre le flotteur. Une houle, s'écrêtant sur la chaloupe, entraîna l'adolescent. Ses camarades le crurent fini. Mais il sourdit bientôt. L'onde l'avait porté à la bouée. Quelques coups de nage lui permirent de s'y cramponner. La barque allait l'atteindre. Une forme confuse, surnageant en arrière de lui, s'anima. C'était une femme qu'une ceinture de liège soutenait, et que les cris des sauveteurs avaient fait renaître à l'espoir de vivre. L'instinct de la conservation lui détendit les bras, les écrasa sur Pierre, et les referma sur sa gorge.

— A moi... Marie... cria le pêcheur, d'une voix rauque.

Epuisé déjà par les fatigues du sauvetage, et puis par sa lutte